

1 floréal an 9

Les occasions sont si rares pour moi, Mes chers  
Concitoyens, depuis que je suis à la campagne, que  
je n'ai pu vous écrire depuis si longtemps  
La difficulté de se procurer des lettres de change  
sur votre île, & plus encore de charger de  
la deurer me empêché de vous faire  
Parvenir quel que message, aujourd'hui il  
n'est plus possible de le faire. Je crois que  
tout ce qu'il sera possible de faire est  
de payer la traite que je vous autorise  
Par la présente à faire sur moi Pour une  
somme de trois mille livres en deures —  
vous pouvez compter que j'y ferai honneur  
Je ne tiens pas aucun détail sur les  
événemens d'ici, je vous disai seulement  
que votre épouse & votre demoiselle pouvoient  
venir quand elles le souhaiteront si  
elles seront reçues. Veuillez moi le service

deviser ou de faire venir a mad<sup>e</sup>. Laudemière  
sa mere, quelle, sa fille, & sa niece peuvent  
aussi. affecter leur retour in, j'en ai  
la permission des ayens. il Couvrirais  
quelle se rende d'abord a St. Bartholom  
& d'ela in, Si elle desir. j'en recevoir  
il ne depens plus que d'elle de rentes.  
elle trouvera chez moi tout les secours quelle  
Pourrait esperer de son propre feu  
adieu je vous envoie a la hâte un  
vous remettant une lettre de votre frere  
sur toutes choses ne negligez pas d'adresser  
a cette respectable Mad<sup>e</sup>. Laudemière  
j'ai que vous vous sçavez toujours a  
obliger.

Mettez, chers a mad<sup>e</sup>. & mad<sup>e</sup>. mais on elle  
& a votre frere. Toujours & sçavez. votre ami  
Mauviel

viscere

)

)

)

)

elle

)

)

)

)

)

elle

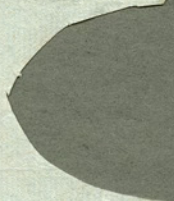
)

)

)

)

)



M4060

A Monsieur

Monsieur Mais on cette  
partir

A. P. Westphalen